

Jean-Claude MARY

La première fois que j'ai rencontré Jean-Claude, c'était en 1980 pour mon entretien d'embauche. Il faisait nuit et je me le rappelle arpentant son bureau d'un pas vif avec en arrière-plan les lumières du parvis de La Défense.

C'était quelqu'un de passionné qui s'impliquait beaucoup dans son travail. Son caractère entier et vif lui avait valu quelques discussions musclées avec certains chefs de projet ; il n'acceptait pas les demi-mesures, ce qui faisait de lui un chef de service de valeur.

Quelques temps avant sa retraite, il avait quitté la direction du service machines tournantes (on disait mécanique à l'époque) pour le service inspection. Là encore sa rigueur et sa compétence ont fait merveille : rien ne lui échappait, il était en quelque sorte devenu le Maigret de la machine tournante.

Je me souviendrai de lui comme une personne de grande compétence n'ayant pas peur de défendre ses convictions.

Jean-Marc Fosseux – ancien responsable du service Machines Tournantes –
le 10 Octobre 2017

Philippe Robin m'a appris le décès de Jean-Claude MARY que j'avais rencontré pour la première fois en 1980 lors d'une mission de prestations effectuée au service mécanique de la Division RCG, dont il était le chef.

Ayant apprécié sa manière de gérer son service, je l'avais rejoint l'année d'après et nous avons travaillé ensemble sur plusieurs projets jusqu'à ce qu'il quitte ce service pour rejoindre le service inspection à Paris.

Jean-Claude faisait partie de la grande famille des spécialistes en machines tournantes et a toujours été apprécié aussi bien par ses supérieurs que par ses collègues et ses interlocuteurs chez les Clients ou les Fournisseurs.

Je garde en mémoire un personnage haut en couleur qui savait défendre ses idées et ses collaborateurs lorsqu'il le fallait.

Nous adressons à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Claude NICQUE